

Regard
santél'aire de
Saint-Quentin

→ Présentation de l'aire

L'aire de Saint-Quentin comprend **un seul canton** éponyme.

Au 1^{er} janvier 2006, 71 603 habitants y sont recensés, soit une densité de 523,0 habitants au km². Cette densité est nettement plus élevée que celles relevées dans l'Aisne (72,9 h/km²), la Picardie (97,6 h/km²) et la France métropolitaine (112,9 h/km²).

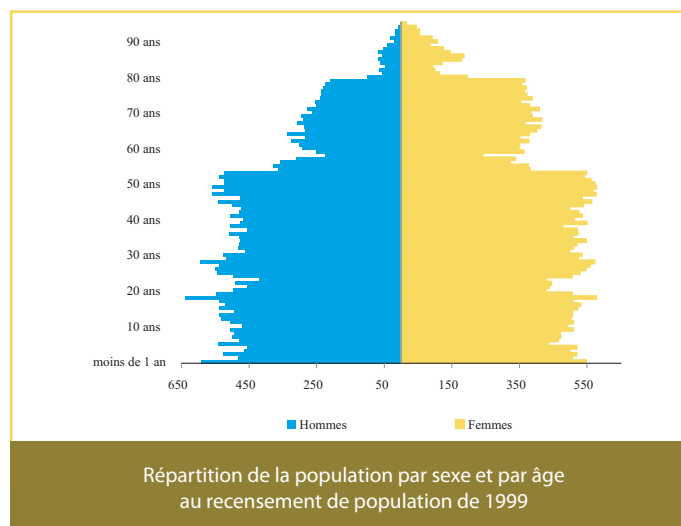
La population de l'aire est aussi âgée que dans l'Aisne et la France métropolitaine représentant 7,3 % de la population de l'aire en 1999 contre 7,3 % dans le département et 7,7 % au niveau national. En revanche, la Picardie a une proportion plus basse de personnes âgées : 6,6 %.

Les **moins de 25 ans** représentent 33,5 % de la population contre 32,3 % dans le département, 33,5 % en région et 30,9 % au niveau national.

Entre 2003 et 2006, l'aire de Saint-Quentin présente un **indice conjoncturel de fécondité** de 1,97 enfant par femme, soit moins que dans l'Aisne (2,10), autant qu'en Picardie (2,00), mais plus qu'en France métropolitaine (1,90).

Sur les 3 958 naissances ayant eu lieu dans l'aire sur cette période, 75 sont issues de **mères mineures**. Le taux correspondant atteint 18,9 pour 1 000 naissances, ce qui est plus élevé que dans l'Aisne, la Picardie et la France métropolitaine (respectivement 12,3 ‰, 9,6 ‰ et 5,6 ‰).

Entre 2001 et 2004, sur les 4 084 naissances dont la mère réside dans l'aire, 97,2 % se sont déroulées à Saint-Quentin. Sur cette même période, les 6 295 décès d'habitants de l'aire ont été constatés à Saint-Quentin pour 88,7 % d'entre eux.



Source : Insee, recensement de la population de 1999

SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



l'Assurance
Maladie

Service Médical
Nord-Pas-de-Calais Picardie

→ Données sociales

De faibles revenus et une forte proportion d'allocataires du RMI et de la CMU complémentaire

En 2005, l'aire de Saint-Quentin compte 54,3 % de foyers **non imposables**, ce qui est élevé au regard des proportions relevées dans l'Aisne (52,4 %), la Picardie (47,8 %) et la France métropolitaine (46,2 %).

Cette forte proportion de foyers **non imposables** correspond à un faible revenu moyen annuel par habitant : 14 074 € dans l'aire contre 14 681 € dans le département, 15 938 € dans la région et 17 165 € au niveau national.

En 2004, on dénombre 14,7 bénéficiaires de l'**aide ménagère** pour 1 000 habitants de 65 ans et plus, soit moins que dans l'Aisne et la Picardie (22,7 ‰ et 21,3 ‰).

À l'inverse, les bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile parmi les 75 ans et plus sont plus nombreux dans l'aire (167,5 pour 1 000) que dans le département, la région et qu'au niveau national (respectivement 129,6 ‰, 117,7 ‰ et 149,4 ‰).

En 2004, l'aire compte 4 744 **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1.

Parmi eux, 56,6 % sont des hommes, soit plus que dans l'Aisne et la Picardie (53,2 % et 51,9 %).

De même, les moins de 25 ans sont plus représentés dans l'aire : 27,7 % contre respectivement 25,4 % et 24,8 % dans le département et la région.

Les DEFM âgés de 25 à 49 ans sont aussi nombreux dans l'aire que dans le département (60,2 % contre 60,4 %), mais moins qu'en région (61,6 %).

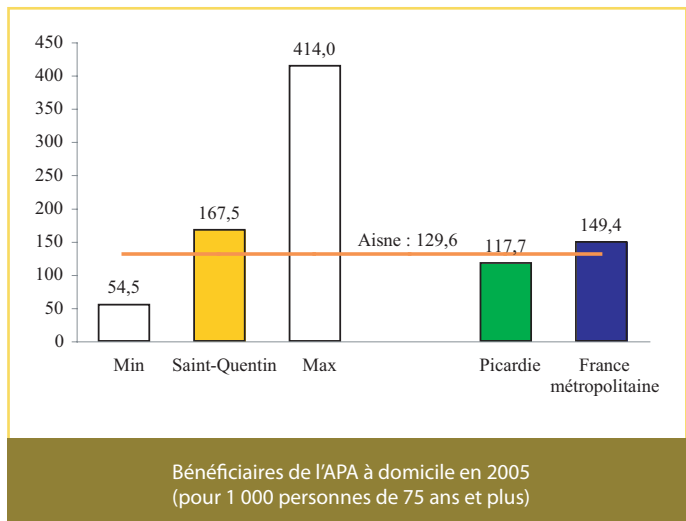
En outre, la proportion de demandeurs d'emploi de 50 ans et plus est plus faible dans l'aire (12,1 %) que dans l'Aisne et la Picardie (14,2 % et 13,6 %).

Enfin, la part des DEFM de plus d'un an d'ancienneté (38,1 %) est proche de celle du département (38,5 %) et supérieure à celle de la région (33,9 %).

L'aire compte une proportion d'allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) élevée par rapport aux entités géographiques de référence : 66,3 allocataires pour 1 000 ménages en 2004 contre 42,3 ‰ dans l'Aisne et la Picardie et 41,9 ‰ en France métropolitaine.

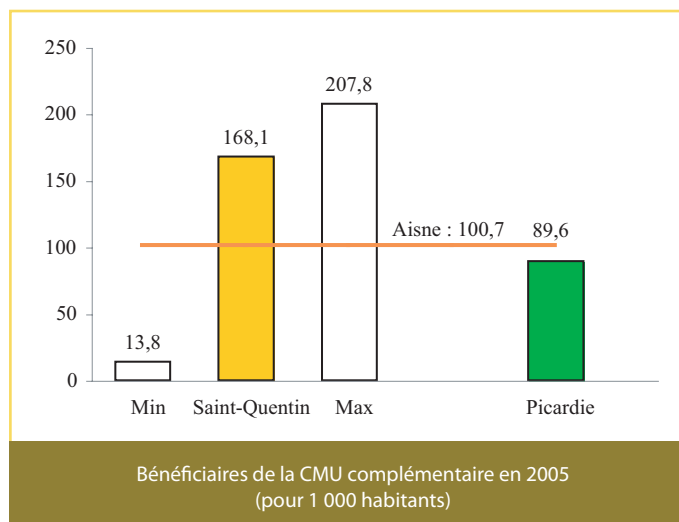
Le nombre de bénéficiaires du RMI parmi les familles monoparentales et parmi les couples apparaît également plus élevé dans l'aire (respectivement 195,4 pour 1 000 familles monoparentales et 26,2 pour 1 000 couples) comparé à l'Aisne (140,2 ‰ et 15,8 ‰) et à la Picardie (133,4 ‰ et 14,5 ‰).

Les Rmistes de 25 à 49 ans sont aussi plus nombreux à Saint-Quentin (61,7 ‰) que dans le département et la région (35,6 ‰ et 33,4 ‰).



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S

2



Sources : Cpam, MSA, RSI, Insee, OR2S

La **couverture maladie universelle (CMU) de base** concerne davantage de personnes dans l'aire (18,7 ‰) que dans l'Aisne et la Picardie (10,7 ‰ et 16,1 ‰). En revanche, ils y sont moins nombreux qu'en France métropolitaine (22,1 ‰).

De même, le taux de bénéficiaires de la **CMU complémentaire** apparaît bien plus élevé dans l'aire (168,1 ‰) que dans le département et la région (respectivement 100,7 ‰ et 89,6 ‰).

→ Professionnels de santé

Une aire bien pourvue en généralistes et en spécialistes

En novembre 2006, 89 **médecins généralistes** libéraux et mixtes sont installés dans l'aire de Saint-Quentin, soit une densité de 12,5 médecins pour 10 000 habitants. Cette densité est supérieure à celles de l'Aisne (8,9), de la Picardie (9,7) et de la France métropolitaine (11,2).

Ces médecins ont en moyenne 49,5 ans, ce qui est moins élevé que dans le département (51,1 ans), et équivalent aux valeurs régionale et nationale (49,4 ans et 49,8 ans). La part des médecins de 55 ans et plus apparaît inférieure dans l'aire (31,5 % soit 28 médecins) comparée aux niveaux départemental, national (35,1 % et 32,3 %), mais est équivalente à la valeur régionale (31,5 %).

Enfin, les femmes représentent 25,8 % de l'effectif (23 femmes), contre 22,1 % dans le département, 27,6 % en région et 29,4 % au niveau national.

Les **médecins spécialistes** sont au nombre de 90 à Saint-Quentin, ce qui correspond à 12,7 médecins pour 10 000 habitants. Cette densité est bien supérieure à celles relevées dans l'Aisne, la Picardie et la France métropolitaine (respectivement 4,7, 5,2 et 8,8).

La moyenne d'âge des ces spécialistes est équivalente à celles observées dans les entités géographiques de référence (52,2 ans), tandis que les médecins de 55 ans et plus représentent 40,0 % de l'effectif, contre 38,4 % dans le département, 37,1 % en région et 39,3 % au niveau national.

En décembre 2007, 47 **chirurgiens dentistes** exercent au sein de l'aire de Saint-Quentin. La densité atteint 6,6 pour 10 000 habitants ce qui est là aussi plus élevé que dans l'Aisne (4,3), la Picardie (4,0) et la France métropolitaine (6,2).

Les femmes représentent un quart de l'effectif contre 32,5 % dans le département, 29,2 % dans la région et 33,9 % au niveau national.

La moyenne d'âge de ces dentistes est équivalente à celles observées aux niveaux départemental et national (47,6 ans contre 47,2 ans et 47,8 ans), mais elle reste inférieure à la moyenne d'âge de l'ensemble des chirurgiens dentistes de la région (48,2 ans).

En revanche, la part des 55 ans et plus est plus élevée dans l'aire (34,0 %, soit 16 dentistes) que dans les trois entités géographiques de référence (respectivement 28,1 %, 30,1 % et 29,0 %).

En avril 2007, 136 **auxiliaires médicaux** sont installés dans l'aire (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes, orthopistes), soit 19,2 pour 10 000 habitants. Cette densité est plus élevée que dans l'Aisne et la Picardie (14,7 et 13,8), sans atteindre le niveau national (21,9).

Parmi ces professionnels de santé, 71,3 % sont des femmes, ce taux est équivalent à ceux du département et de la région (71,5 % et 71,0 %), et légèrement plus élevé que la valeur nationale (69,0 %).

Les auxiliaires ont en moyenne 45,8 ans, (entre 43,4 et 43,7 ans dans les entités géographiques de référence).

L'aire de Saint-Quentin a une densité de 10,3 **infirmiers** pour 10 000 habitants en avril 2007 (soit 73 infirmiers), ce qui est également plus élevé que dans le département et la région (8,5 et 7,1), et inférieur à la densité nationale (11,2).

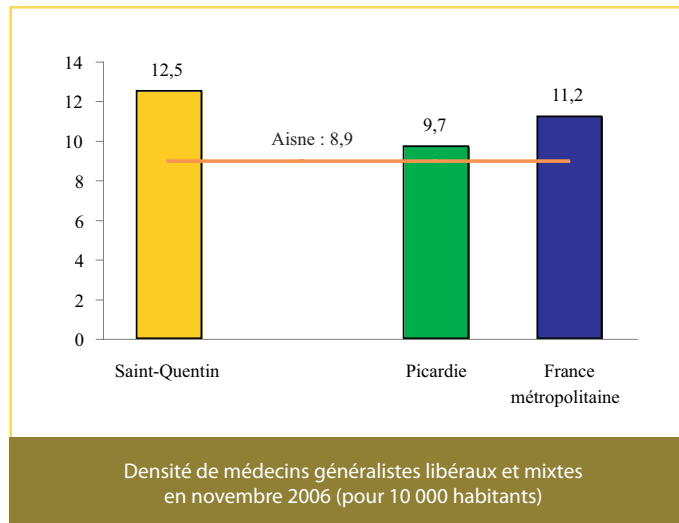
Leur moyenne d'âge est de 44,9 ans (contre 44,3 ans à 44,9 ans) et les infirmiers de 55 ans et plus sont plus nombreux (23,3 % dans l'aire contre 16,0 % à 18,0 %).

Les femmes sont majoritaires et représentent 93,2 % de l'effectif contre 89,0 % dans le département et en région et 85,0 % sur le territoire national. Enfin, 29 **pharmacies** sont implantées à Saint-Quentin, soit 4,0 pharmacies pour 10 000 habitants.

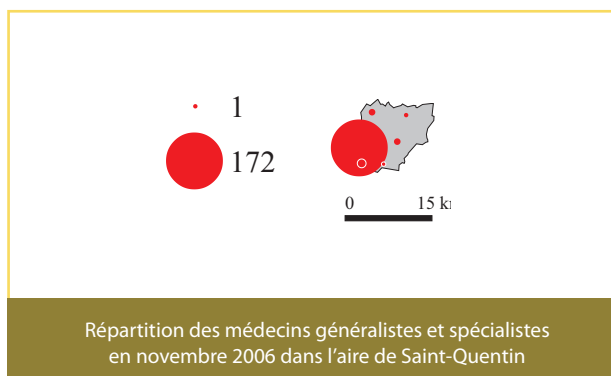
Cette densité dépasse celles de l'Aisne et de la Picardie (3,5 et 3,3).

Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006, 84,7 % des patients ayant consulté un médecin généraliste l'ont fait au sein de l'aire de Saint-Quentin.

De même, cette ville étant particulièrement bien pourvue en spécialistes, la grande majorité des consultations chez ces médecins a lieu au sein de l'aire : ainsi, l'aire de Saint-Quentin attire 96,5 % des consultations d'ophtalmologie, 95,3 % de celles de gynécologie-obstétrique, 87,3 % de celles de gynécologie médicale et 97,3 % de celles de dermatologie.



Sources : Adeli, Insee, OR2S



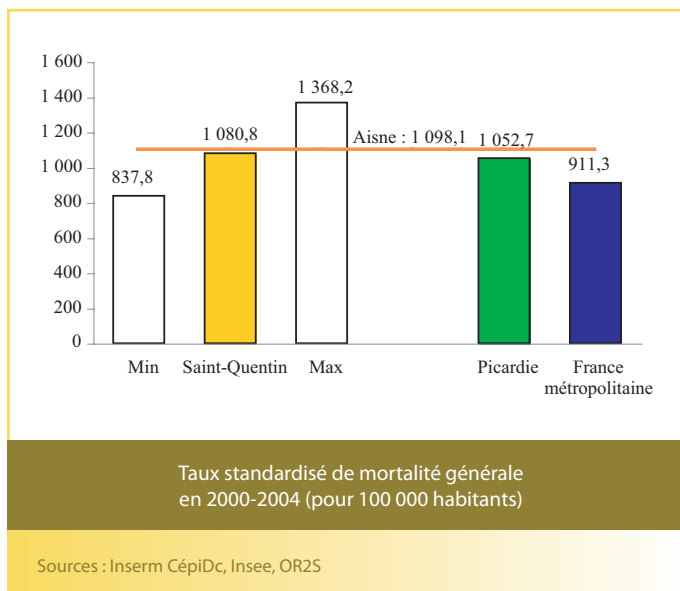
Sources : Adeli, OR2S

→ Mortalité et ALD

Des taux de mortalité générale et prématurée élevés

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance des hommes de l'aire de Saint-Quentin atteint 72,8 ans, ce qui est faible au regard des valeurs relevées dans l'Aisne (73,3 ans), en Picardie (74,1 ans) et en France métropolitaine (75,9 ans).

L'espérance de vie des femmes de l'aire est équivalente à celle des femmes du département et de la région (81,4 ans contre 81,4 et 81,7 ans), mais elle demeure inférieure au niveau national (83,2 ans).



En 2000-2004, le taux de **mortalité générale** de l'aire s'élève à 1 080,8 décès pour 100 000 habitants. Ce taux se situe entre celui de l'Aisne (1 098,1) et celui de la Picardie (1 057,2), et dépasse le taux relevé en France métropolitaine (911,3). En tout, 730 personnes de l'aire (351 femmes et 379 hommes) sont décédées en moyenne par an durant cette période.

La **mortalité prématurée** (survenant avant 65 ans) est supérieure dans l'aire : 299,7 pour 100 000 (contre 277,8 dans le département, 262,7 en région et 221,5 au niveau national). Elle correspond au décès de 53 femmes et 120 hommes en moyenne par an.

Les tumeurs malignes et les maladies de l'appareil circulatoire représentent près de 57,0 % des causes de décès (respectivement 29,4 % et 27,3 %). Chez les hommes, les **tumeurs malignes** sont la première cause de décès (34,4 %) devant les maladies de l'appareil circulatoire (26,1 %) et les **causes externes** de mortalité (accidents, suicides, traumatismes...) (8,3 %). Les

femmes sont davantage concernées par les maladies de l'**appareil circulatoire** (28,5 %). Les tumeurs représentent pour elles la seconde cause de mortalité avec 24,0 % des décès, devant les maladies de l'appareil respiratoire (7,6 %).

La mortalité par **suicide** est de 26,7 décès pour 100 000 habitants, soit plus que dans l'Aisne (22,8), la Picardie (23,1) et la France métropolitaine (18,0).

En 2004-2005, 21 810 séjours hospitaliers ont été comptabilisés pour des habitants de l'aire de Saint-Quentin en moyenne par an, soit un taux de 306,1 séjours pour 1 000 habitants (contre 291,5 ‰ dans l'Aisne et 289,3 ‰ en Picardie).

Les **accidents de la circulation** engendrent, par contre, moins de décès dans l'aire (11,6) que dans le département et la région (15,2 et 14,3), mais cette mortalité reste légèrement au-dessus du taux national (10,8).

Concernant les **nouvelles admissions en affections de longue durée** (ALD) en 2004-2005, les tumeurs et le diabète sont les deux principales causes d'admissions dans l'aire, pour les hommes comme pour les femmes. À elles deux, elles représentent 44,0 % des admissions.

Le diabète fait partie des maladies qui induisent à termes d'autres affections telles que les maladies neurologiques, ophtalmologiques, rénales ou cardiovasculaires. Une étude met en évidence une non prise en charge en ALD d'environ un cas sur quatre.

En 2004-2005, 133 femmes et 132 hommes ont été admis en moyenne par an en ALD pour **diabète compliqué**, soit un taux de nouveaux bénéficiaires de 406,0 pour 100 000 habitants, ce qui est supérieur aux valeurs observées dans l'Aisne (345,7), la Picardie (311,4) et la France métropolitaine (266,5).

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	171	24,2	1	196	26,8	1
Diabète	133	18,8	2	132	18,1	2
Affections psychiatriques de longue durée	63	9,0	3	62	8,5	4
Pathologies cardiaques graves	55	7,8	4	51	7,0	5
Hypertension artérielle sévère	50	7,0	5	30	4,2	7
Maladie d'Alzheimer et autres démences	49	7,0	6	20	2,8	9
Maladie coronaire	41	5,8	7	77	10,5	3
Artériopathies chroniques	22	3,1	8	41	5,6	6
Accident vasculaire cérébral	20	2,9	9	13	1,8	12
Forme grave des affections neurologiques	14	2,0	10	15	2,0	11
Insuffisance respiratoire chronique	11	1,5	13	21	2,9	8
Maladies chroniques actives du foie et cirrhoses	13	1,8	11	17	2,4	10
Autres causes de nouvelles admissions	64	9,1	-	54	7,4	-
Total	707	100		730	100	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

→ Maladies de l'appareil circulatoire

Des taux d'admissions en ALD élevés pour maladies coronaires et pathologies cardiaques graves

En 2004-2005, les **maladies de l'appareil circulatoire** sont responsables de 401 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an, dont 188 pour des femmes. Cela représente un taux de 583,8 pour 100 000 habitants contre 605,1 dans l'Aisne, 602,0 en Picardie et 586,1 en France métropolitaine.

En 2004-2005, 1 910 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an sont le fait de maladies cardiovasculaires, soit un taux de 27,0 séjours pour 1 000 habitants (29,7 ‰ dans l'Aisne et 27,8 ‰ en Picardie).

Le taux de mortalité pour ces pathologies atteint 302,0 décès pour 100 000 habitants en 2000-2004, soit moins que dans l'Aisne et la Picardie (331,5 et 314,2), mais plus qu'en France métropolitaine (271,8). Ceci correspond aux décès de 101 femmes et 99 hommes en moyenne par an.

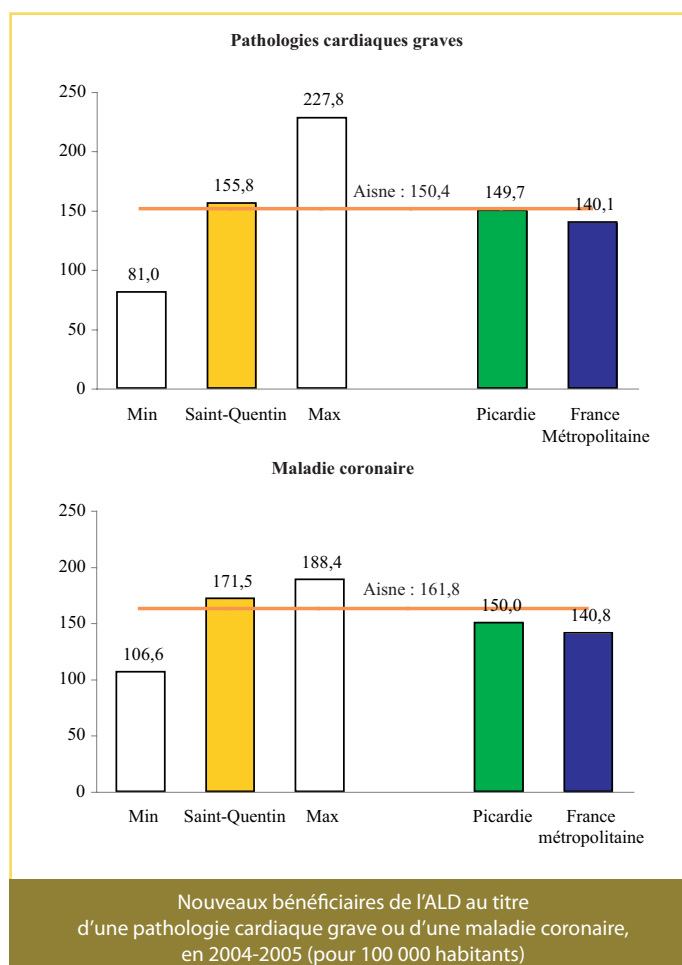
En 2004-2005, 392 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire sont liés aux cardiopathies ischémiques, soit un taux de 5,5 pour 1 000, ce qui est moins élevé que le département (6,8 ‰) et la région (6,1 ‰).

En 2000-2004, les **cardiopathies ischémiques** ont engendré 57 décès (26 femmes et 31 hommes) par an en moyenne, soit un taux de mortalité de 84,9 pour 100 000 habitants. Ce taux est plus faible que dans l'Aisne (90,8) et la Picardie (86,6) mais il dépasse le taux de la France métropolitaine (74,6).

En 2004-2005, 33 nouvelles prises en charge en ALD en moyenne par an sont dues à un **accident vasculaire cérébral** (20 femmes et 13 hommes). Le taux d'admissions correspondant s'élève à 48,3 pour 100 000 habitants, ce qui est moins que dans le département (55,0), la région (56,1) et la France métropolitaine (60,5).

En 2004-2005, 177 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an ont eu lieu suite à un AVC, soit 2,5 pour 1 000 habitants (2,7 ‰ dans l'Aisne et 2,8 ‰ en Picardie).

En 2000-2004, ces pathologies ont entraîné le décès annuel de 26 femmes et 23 hommes dans l'aire, soit 74,2 décès pour 100 000 habitants. Ce taux est équivalent au niveau départemental (74,0), mais dépasse les niveaux régional et national (69,6 et 63,4).



En 2004-2005, les **pathologies cardiaques graves** engendrent davantage d'admissions en ALD dans l'aire : 155,8 pour 100 000 personnes contre 150,4 dans le département, 149,7 dans la région et 140,1 au niveau national. En tout, ceci correspond à la prise en charge de 55 femmes et 51 hommes en moyenne par an.

Les **maladies coronaires** ont suscité en 2004-2005, 118 nouvelles admissions en ALD par an (41 femmes et 77 hommes), soit 171,5 prises en charge pour 100 000 habitants. Ce taux est plus élevé que dans l'Aisne, la Picardie et la France métropolitaine (respectivement 161,8, 150,0 et 140,8).

En revanche, l'**hypertension artérielle sévère** a entraîné moins d'admissions en ALD dans l'aire (117,5 pour 100 000) que dans l'Aisne (149,0), la Picardie (164,4) et la France métropolitaine (170,2). Ce sont 80 personnes qui ont été annuellement admises (50 femmes et 30 hommes).

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

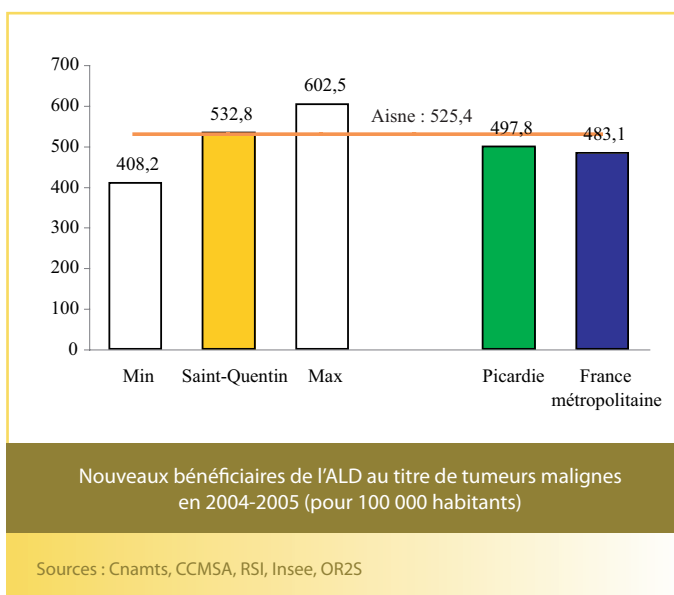
→ Cancers et tumeurs

Des taux d'admissions en ALD et de mortalité élevés

En 2004-2005, l'aire de Saint-Quentin présente un taux d'admissions en ALD pour **tumeurs malignes** de 532,8 pour 100 000 habitants, soit 367 nouveaux bénéficiaires en moyenne par an (dont 171 femmes et 196 hommes). Ce taux est plus élevé que ceux relevés dans l'Aisne (525,4), la Picardie (497,8) et la France métropolitaine (483,1).

En 2004-2005, 1 841 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an, sont liés à des tumeurs malignes, soit un taux de 25,9 ‰ pour 1 000 contre 23,0 ‰ dans le département et 24,3 ‰ dans la région.

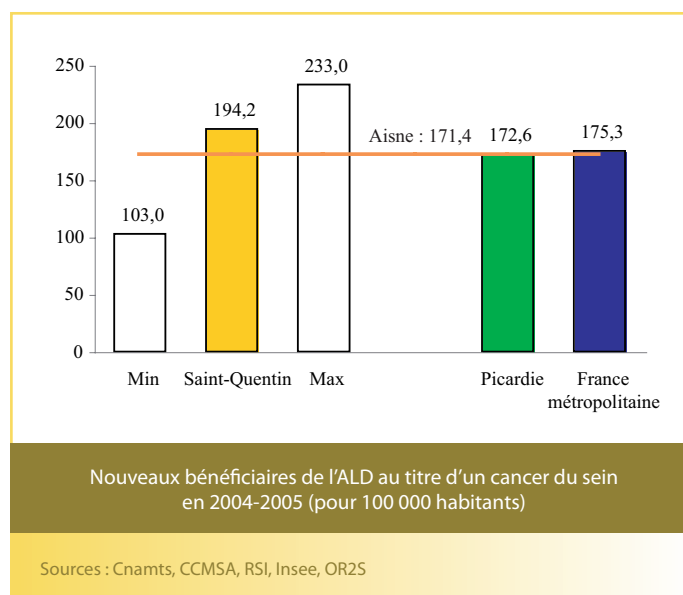
L'aire a un taux de mortalité de 302,9 décès pour 100 000 habitants en 2000-2004, soit 211 décès par an en moyenne (83 femmes et 128 hommes), contre 295,9 dans le département, 286,6 en région et 257,8 au niveau national.



Le **cancer de la prostate** a entraîné 66 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an en 2004-2005, dont 46 pour des hommes de 65 ans ou plus. Ceci représente un taux d'admissions de 234,6 pour 100 000, soit moins que dans l'Aisne (240,7), mais plus qu'en Picardie et en France métropolitaine (209,5 et 198,0). Après 65 ans, le taux est également plus faible dans l'aire (1 102,7) que dans le département (1 122,9), et demeure plus élevé que dans la région (969,5) et qu'au niveau national (915,3).

En 2004-2005, le cancer de la prostate est responsable de 168 séjours hospitaliers d'hommes de l'aire en moyenne par an, soit un taux de 5,7 ‰. Ce taux est supérieur à celui du département et de la région (respectivement 4,3 ‰ et 3,9 ‰).

On recense 14 décès en moyenne par an entre 2000 et 2004, soit 58,4 décès pour 100 000 habitants, ce qui est plus faible que dans l'Aisne (59,2), mais plus important qu'aux niveaux régional et national (53,8 et 45,1).

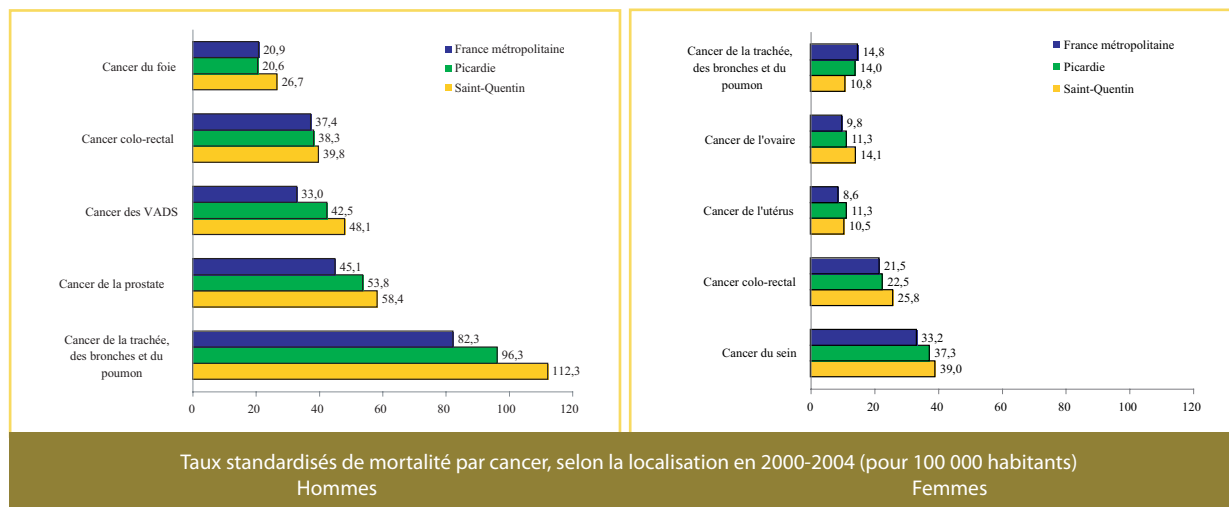


En 2004-2005 le **cancer du sein** est responsable de 73 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an (dont 49 pour des femmes de moins de 65 ans). Ceci représente un taux d'admissions de 194,2 pour 100 000, ce qui est plus élevé que dans l'Aisne (171,4), la Picardie (172,6) et la France métropolitaine (175,3).

En 2004-2005, le cancer du sein est responsable de 172 séjours hospitaliers de femmes de l'aire en moyenne par an, soit un taux de 4,4 ‰ (identique aux valeurs départementale et régionale).

De même, la mortalité par cancer du sein est plus forte dans l'aire : 39,0 décès pour 100 000 femmes en 2000-2004 (soit 16 décès en moyenne par an) contre 36,5 dans l'Aisne, 37,3 en Picardie et 33,2 en France métropolitaine.

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

En 2004-2005, le **cancer colorectal** a engendré moins d'admissions en ALD dans l'aire (44,6 admissions pour 100 000) que dans l'Aisne, la Picardie et la France métropolitaine (respectivement 48,7, 46,8 et 48,4). En tout, ce sont 17 femmes et 13 hommes qui ont été nouvellement admis en moyenne par an sur cette période.

En revanche, le taux de mortalité pour cette pathologie apparaît plus élevé dans l'aire : 31,1 décès pour 100 000 habitants contre 30,1 dans le département, 28,9 dans la région et 27,8 au niveau national. Dans l'aire, 22 personnes sont décédées d'un cancer colorectal par an entre 2000 et 2004, également réparties entre hommes et femmes.

En 2004-2005, ce cancer est aussi responsable de 194 séjours hospitaliers en moyenne par an, soit un taux de 2,7 séjours pour 1 000 habitants. Ce taux est équivalent à ceux de l'Aisne et de la Picardie (2,3‰ pour chaque).

En 2004-2005, le **cancer des voies aérodigestives supérieures (VADS)** a entraîné 126 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an, soit un taux de 1,8 séjours pour 1 000 habitants, ce qui est un peu plus élevé que dans le département et la région (1,4 ‰ et 1,5 ‰).

Le taux de mortalité est aussi élevé dans l'aire (23,9 pour 100 000 habitants) que dans l'Aisne (23,5) mais plus important qu'en Picardie (22,2) et en France métropolitaine (17,3). Entre 2000 et 2004, 17 personnes dont 15 hommes sont décédés de ce cancer en moyenne par an.

En 2004-2005, 275 séjours hospitaliers (dont 232 pour des femmes) sont liés à des **cancers de la trachée, des bronches et du poumon**, soit un taux de 3,9 séjours pour 1 000 habitants (2,5 ‰ dans le département et 2,8 ‰ pour la région).

Ce cancer est responsable de 36 décès (dont 32 hommes) en moyenne par an en 2000 et 2004. Le taux de mortalité correspondant est de 52,6 décès pour 100 000 habitants, ce qui est proche de celui de l'Aisne (51,8) mais plus élevé que ceux de la Picardie et de la France métropolitaine (50,0 et 44,0).

→ Asthme

En 2006, 6 572 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (3 584 femmes et 2 988 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **10,8 % des assurés** de l'aire de Saint-Quentin. Ce taux est identique à celui de l'Aisne (10,8 %) et légèrement supérieur à celui de la Picardie (10,3 %). Les taux féminins et masculins sont équivalents dans l'aire.

Les 0-12 ans sont 11,5 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Saint-Quentin, soit 1 229 jeunes en 2006. Ce taux est proche des taux départemental (12,6 %) et régional (12,0 %). Les filles de l'aire sont moins concernées que les garçons : 9,8 % des filles (10,3 % dans l'Aisne et 10,1 % en Picardie) contre 13,3 % des garçons (14,8 % et 13,9 %).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

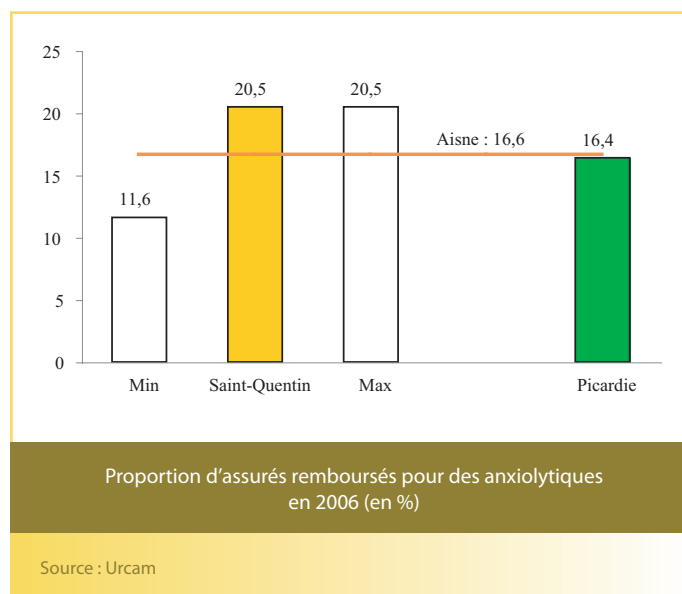
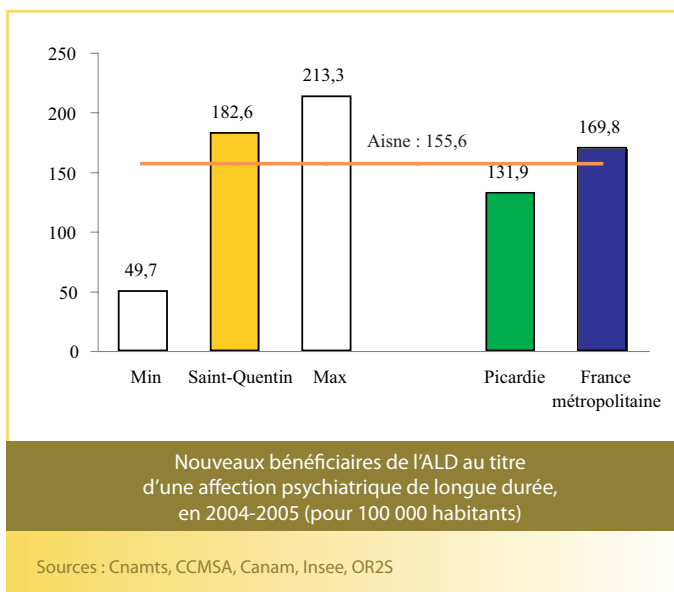
Des taux d'admissions en ALD pour affections psychiatriques et maladie d'Alzheimer élevés

L'aire de Saint-Quentin compte 125 nouvelles admissions en ALD pour **affections psychiatriques de longue durée** en moyenne par an en 2004-2005 (également réparties entre hommes et femmes), soit un taux de 182,6 pour 100 000 habitants. Ce taux est plus élevé que ceux observés dans l'Aisne (155,6), la Picardie (131,9) et la France métropolitaine (169,8).

En 2004-2005, 536 (278 pour des hommes et 258 pour des femmes) séjours hospitaliers d'habitants de l'aire ont eu lieu en moyenne par an en raison d'un trouble mental. Ceci correspond à un taux de séjours de 7,7 ‰, contre 6,4 ‰ dans le département et 7,5 ‰ en région.

La **maladie d'Alzheimer** engendre également plus d'admissions en ALD dans l'aire (107,8 pour 100 000 habitants) que dans l'Aisne, la Picardie et la France métropolitaine (respectivement 89,0, 89,5 et 86,2). En tout, 50 femmes et 20 hommes ont été admis en ALD annuellement entre 2004 et 2005.

En 2006, 262 assurés du régime général de 70 ans et plus de l'aire ont été **traités par un médicament anti-Alzheimer**, soit 3,6 % de la population de cette tranche d'âge. Cette proportion est plus élevée que dans le département (3,2 %) et la région (2,8 %). Les femmes sont davantage traitées que les hommes : 4,2 % des femmes (3,6 % dans l'Aisne et 3,2 % en Picardie) contre 2,3 % des hommes (respectivement 2,3 % et 2,1 %).



En 2006, 28,4 % des assurés sociaux de l'aire ont été **remboursés au moins une fois par un psychotrope** (16 490 personnes, 33,5 % des femmes et 22,3 % des hommes). Cette proportion est plus élevée que dans l'Aisne et la Picardie (24,7 % et 24,1 %).

Parmi eux, 11 882 personnes ont obtenu une délivrance d'**anxiolytiques**, soit 20,5 % de la population (25 % des femmes et 15,1 % des hommes) : ce taux est également supérieur à ceux du département et de la région (16,6 % et 16,4 %) et il est aussi le plus élevé de Picardie.

Les **antidépresseurs** sont, eux aussi, plus souvent prescrits au sein de l'aire de Saint-Quentin (10,2 % de la population, 13,2 % des femmes et 6,5 % des hommes) que dans l'Aisne et la Picardie (8,6 % et 8,3 %). Cela concerne 5 894 personnes en 2006.

La consommation de **neuroleptiques** est également plus élevée dans l'aire que dans les entités géographiques de référence : 2,0 % contre 1,9 % et 1,6 % dans le département et la région. Elle concerne 1 166 personnes, 2,2 % des femmes et 1,8 % des hommes.

Les consommations de **normothymiques** (traitement de la psychose maniacodépressive), de **substitution aux opiacés** (méthadone et Subutex®), et de **traitement de la dépendance à l'alcool** concernent moins de 1 % des assurés de l'aire : respectivement 0,2 % (132 personnes), 0,6 % (328 personnes) et 0,5 % (299 personnes).

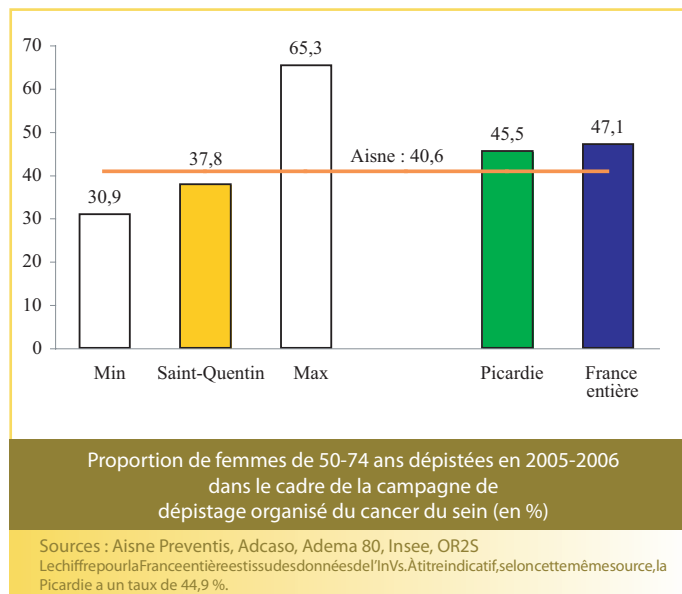
Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).

→ Prévention

Un taux de participation au dépistage organisé du cancer du sein faible

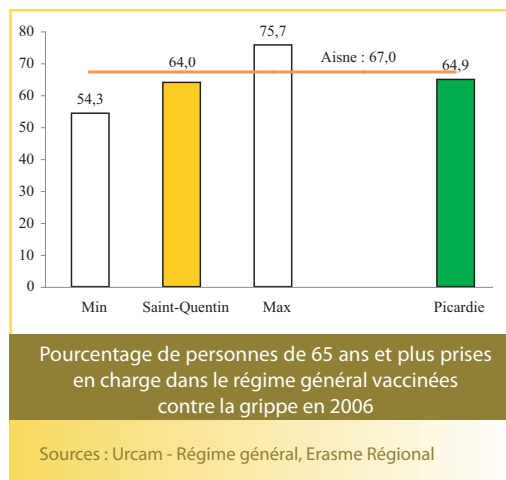
Durant la campagne de dépistage organisé du **cancer du sein** de 2005-2006, 3 843 mammographies ont été effectuées auprès de femmes de 50-74 ans de l'aire de Saint-Quentin, soit une participation de 37,8 % contre 40,6 % dans l'Aisne, 45,5 % en Picardie et 47,1 % en France entière.

De même, le pourcentage de **frottis** réalisés sur des femmes de 25-64 ans, apparaît faible au regard de la référence régionale : 16,0 % dans l'aire et 16,4 % dans le département contre 20,8 % dans la région.



Dans l'aire de Saint-Quentin, 9,7 % des femmes ayant accouché en 2000-2003, ont bénéficié de **moins de 7 consultations prénatales**, soit moins que dans l'Aisne (21,5 %) et la Picardie (15,7 %).

Le pourcentage de **prématurés** nés en 2000-2003 atteint 6,4 % des naissances, ce qui est plus élevé que dans le département et la région (6,1 % et 5,6 %).



En 2006, 64,0 % des personnes de 65 ans et plus de l'aire sont **vaccinées contre la grippe**. Cette proportion est inférieure à celles relevées dans l'Aisne et la Picardie (67,0 % et 64,9 %). Les hommes sont davantage vaccinés que les femmes : 66,3 % des hommes (68,9 % dans le département et 66,1 % dans la région) contre 62,6 % des femmes (respectivement 65,9 % et 64,2 %).

Cette même année, les bénéficiaires d'une ALD âgés de moins de 65 ans sont 47,8 % à être protégés contre le virus, ce qui situe l'aire entre le département (51,3 %) et la région (46,7 %). Les hommes sont, là aussi, plus souvent vaccinés que les femmes (48,3 % contre 47,1 %).

En 2006, 61,2 % et 91,3 % des enfants de 2 ans de l'aire de Saint-Quentin, sont vaccinés contre l'**hépatite B** et le **BCG**, ce qui est plus que dans l'Aisne (58,2 % et 88,5 %) et la Picardie (52,7 % et 84,6 %).

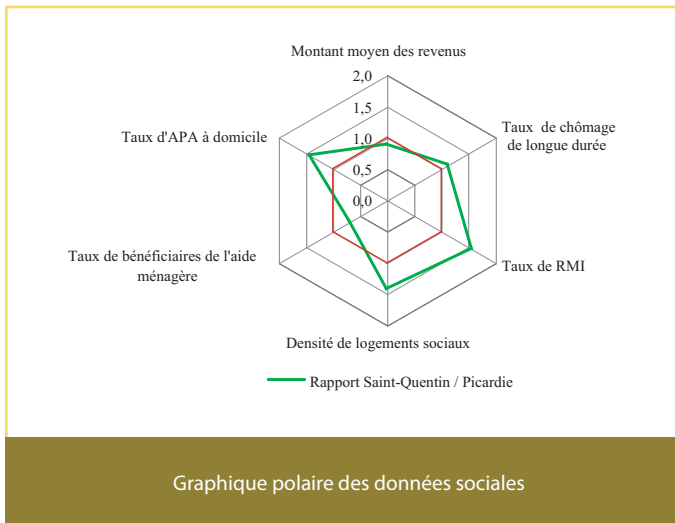
Concernant **la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite**, 92,0 % des enfants sont vaccinés, soit moins que dans le département (92,9 %) mais plus qu'en région (91,3 %).

Enfin, 92,1 % des enfants sont protégés contre **la rougeole, les oreillons et la rubéole**. Cette proportion dépasse celles de l'Aisne (91,3 %) et de la Picardie (89,2 %).

Parmi les enfants de l'aire de Saint-Quentin nés entre le 1^{er} août 1993 et le 31 juillet 1994 et assurés du régime général, 37,3 % ont **consulté un chirurgien dentiste ou un stomatologue** l'année de leur 12 ans contre 41,2 % dans l'Aisne et 36,9 % en Picardie.

Ils sont 26,6 % à avoir subi une intervention (contre 30,0 % dans l'Aisne et 27,4 % en Picardie) : 186 enfants ont reçu des soins conservateurs (obturation, détartrage, attelle métallique, scellement prophylactique), 94 des actes de chirurgie et 157 des soins d'orthodontie.

→ Graphiques polaires



Sources : DGI, ANPE-DRTEFP, Caf, MSA, Insee, Conseils généraux 02, 60 et 80, OR25

Sur le plan socioéconomique, les données entre l'aire de Saint-Quentin et la Picardie apparaissent inhomogènes et à la défaveur de l'aire.

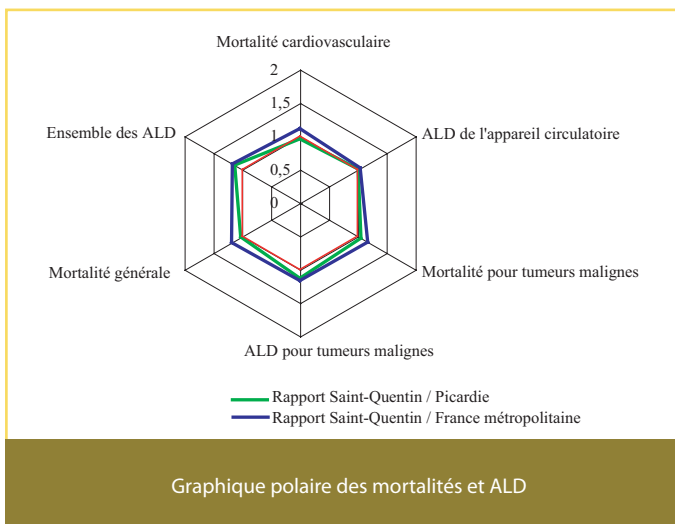
En effet, le revenu annuel moyen par habitant est inférieur de 10 % dans l'aire, et les taux de chômeurs de longue durée et d'allocataires du RMI y sont plus élevés (rapport de 1,1 et 1,6).

À l'image des autres pôles urbains de la région, la commune de Saint-Quentin dispose d'une forte densité de logements sociaux.

Enfin, le nombre de bénéficiaires de l'aide ménagère est plus faible dans l'aire, tandis que le taux d'APA y est plus élevé.

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.

La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Sources : Inserm CépiDc, Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR25

L'aire présente une mortalité liée à l'appareil cardiovasculaire proche de celle observée au niveau régional, et qui dépasse la moyenne nationale. Le taux d'admissions en ALD pour l'ensemble des pathologies de l'appareil circulatoire est comparable à ceux de la Picardie et de la France métropolitaine.

Les écarts sont plus marqués pour les tumeurs avec une surmortalité et un nombre d'admissions en ALD plus élevé dans l'aire par rapport aux références régionale et nationale.

Globalement, le nombre d'admissions en ALD est plus élevé dans l'aire qu'en Picardie et en France métropolitaine. De même, la mortalité générale est légèrement supérieure à celle observée en région et plus forte qu'au niveau national.

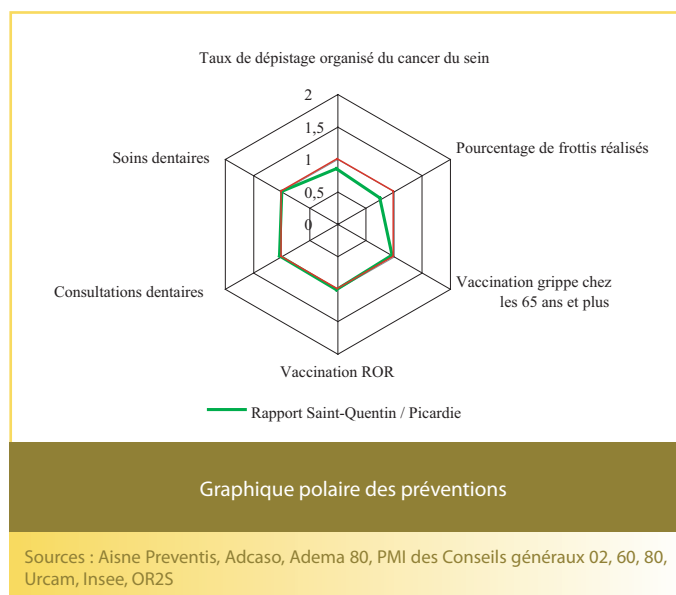
Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

En matière de prévention l'aire de Saint-Quentin se différencie de la situation régionale par une participation au dépistage organisé du cancer du sein et au dépistage du cancer du col de l'utérus (par frottis) inférieur de près de 20,0 %.



→ Analyse et spécificités de l'aire

Spécificités de l'aire

Sur le plan socioéconomique, la population de l'aire de Saint-Quentin apparaît plus défavorisée comme l'attestent le revenu moyen annuel plus faible et des taux élevés de chômeurs de longue durée, de Rmistes ou encore de bénéficiaires de la CMU complémentaire.

Concernant l'état de santé, l'espérance de vie des hommes de l'aire est inférieure de 1,3 ans à celle des Picards et de 3,1 ans par rapport à celle des français ; l'espérance de vie des femmes de l'aire est, quant à elle, proche de celle des picardes, mais inférieure de 1,8 an à celles des françaises.

Cette fragilité s'observe également à travers un taux d'admissions en ALD plus élevé dans l'aire qu'en Picardie et en France métropolitaine et une surmortalité, notamment par cancer.

En matière de prévention, on notera la faible participation de femmes de 50-74 ans au dépistage organisé du cancer du sein (37,8 % contre 45,5 % en Picardie) et le timide recours au frottis des femmes de 25-64 ans (16,0 % contre 20,8 %).

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

En 2004-2005, l'aire de Saint-Quentin compte 1 437 nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée (ALD) en moyenne par an, soit un taux d'admissions de 2 098,0 nouvelles prises en charge pour 100 000 habitants. Ce taux est supérieur à ceux de l'Aisne (2 039,0), de la Picardie (1 946,5) et de la France métropolitaine (1 877,1).

En 2000-2004, l'espérance de vie à la naissance des habitants de l'aire est de 72,8 ans pour les hommes et 81,4 ans pour les femmes.

Mortalité générale

En 2000-2004, l'aire de Saint-Quentin connaît une mortalité générale (1 080,8 décès pour 100 000 habitants) plus forte qu'en Picardie (1 052,7) et en France métropolitaine (911,3). La mortalité prématurée (survenant avant 65 ans) est également plus importante dans l'aire (299,7 contre 262,7 en région et 221,5 au niveau national).

Maladies de l'appareil circulatoire

L'aire de Saint-Quentin se situe entre la région et le pays en terme de mortalité : 302,0 décès pour 100 000 habitants dans l'aire contre 314,2 en Picardie et 271,8 en France métropolitaine.

Les admissions en ALD y sont moins nombreuses pour les accidents vasculaires cérébraux et l'hypertension artérielle, mais plus élevées pour les maladies coronaires et les pathologies cardiaques graves. Globalement, l'aire présente un taux d'admissions pour maladies de l'appareil circulatoire comparable au niveau national et légèrement inférieur au niveau régional.

Cancers

Les admissions en ALD pour tumeurs malignes et la mortalité par cancers sont importantes dans l'aire par rapport aux entités géographiques de référence : respectivement 532,8 et 302,9 pour 100 000 habitants contre 497,8 et 286,6 en région et 483,1 et 257,8 au niveau national.

Le taux d'admissions en ALD pour cancer colorectal est plus faible dans l'aire tandis que ceux liés au cancer de la prostate et au cancer du sein sont plus élevés. La mortalité pour ce dernier est d'ailleurs plus élevée dans l'aire de Saint-Quentin (39,0 pour 100 000 femmes) qu'en Picardie (37,3) et en France métropolitaine (33,2).

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

L'aire de Saint-Quentin affiche des taux d'admissions en ALD pour affections psychiatriques et maladie d'Alzheimer plus élevés que dans les entités géographiques de référence : respectivement 182,6 et 107,8 pour 100 000 habitants contre 131,9 et 89,5 en Picardie et 169,8 et 86,2 en France métropolitaine. Les assurés du régime général de l'aire de Saint-Quentin sont plus nombreux à avoir eu au moins un remboursement pour psychotropes qu'en région (28,4 % contre 24,1 %).

Prévention

Dépistages : le taux de participation au dépistage organisé du cancer du sein et le pourcentage de frottis réalisés sont mauvais dans l'aire : 37,8 % pour le cancer du sein contre 45,5 % en Picardie et 47,1 % en France, et 16,0 % pour le cancer du col de l'utérus contre 16,4 % dans l'Aisne et 20,8 % en Picardie.

Périnatalité : 9,7 % des femmes ont eu moins de 7 consultations prénatales durant leur grossesse, ce qui est très inférieur aux valeurs observées dans l'Aisne et la Picardie (21,5 % et 15,7 %).

Vaccination : la couverture vaccinale des affections infantiles (DTCP, l'hépatite B, le BCG et le ROR) est meilleure dans l'aire qu'en région. En revanche, les personnes de 65 ans et plus sont moins nombreuses à être vaccinées contre la grippe que dans l'Aisne et la Picardie (64,0 % contre 67,0 % et 64,9 %). Le taux de couverture vaccinale pour les personnes de moins de 65 ans bénéficiant d'une ALD se situe, entre celui du département et celui de la région (47,8 % contre 51,3 % et 46,7 %).

Actes dentaires : le recours à la consultation et aux soins dentaires des enfants de 12 ans de l'aire est proche de celui des jeunes Picards du même âge.

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en décembre 2009
Il a été rédigé et mis en page par Emilie Pluquet, Anne Ducamp,
Alexandra Fourquier, Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).